

BACCALAURÉAT
SESSION 2024

 Fomesoutra.com
ça soutra !

SÉRIE A – Coefficient : 3
SÉRIES B C D E H – Coefficient : 2

Durée : 4 H

FRANÇAIS

SÉRIES : A-B-C-D-E-H

*Cette épreuve comporte trois (03) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.
Le candidat traitera l'un des trois sujets.*

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

Émergence, quand tu nous tiens !

J'ai pu assister à quelques échanges et conférences. Cela a donné lieu à de nombreuses discussions plus ou moins passionnées avec mes partenaires et amis, notamment sur le lien entre croissance économique et émergence. Un constat en ressort : notre continent est à l'aube d'une nouvelle ère, dynamique, riche de potentiels, de promesses et d'atouts. Mais, il souffre encore de problématiques liées aux comportements, mentalités, habitudes, environnements et d'un manque de vision globale qui nous plombent et qui freinent l'émergence et le développement tant espérés. Mon souhait est que l'on passe à l'action. Les belles paroles sont vaines et ne nourrissent pas. Au-delà des effets d'annonce et des déclarations d'intention, agissons, réalisons, concrétisons ! Cette concrétisation nécessite que les décideurs, les politiques et les institutions publiques créent des conditions favorables au secteur privé, créateur incontournable de richesses, mais aussi que les mentalités et les pratiques individuelles et collectives s'ouvrent à l'entrepreneuriat.

Il m'a été demandé si je croyais en l'émergence économique du continent. Ma réponse est « Non » à l'heure actuelle. Malheureusement, le continent, dans sa totalité, n'est pas émergent. À mon sens, la croissance économique africaine ne rime pas encore avec l'émergence économique. Nous avons des frémissements, des « poches » d'émergence qui ne touchent pas l'ensemble de nos territoires.

Le continent africain a connu la plus forte croissance dans les échanges internationaux durant ces dix dernières années. Nous avons une augmentation globale de la richesse du continent et avons, à notre disposition, les ressources naturelles, une démographie avantageuse, une population jeune qui peut soutenir l'émergence du continent. L'Afrique sera bientôt « l'Atelier du monde » pour reprendre l'expression de Lionel ZINSOU*. Notre continent est vaste, riche de son sol, de ses différences, de sa diversité et regorge d'opportunités. Tout est à faire !

Je ne crois pas non plus que la croissance économique sur le continent soit un signe et un vecteur d'émergence. Je ne le crois pas. Nous sommes à un stade embryonnaire. Notre terre souffre tellement des inégalités, de la pauvreté, du manque d'accès à l'éducation et aux soins, des problématiques de démocratie et gouvernance, de lacunes structurelles, du poids de l'informel, du manque d'indépendance, d'infrastructures défailtantes, d'industrialisation faible, de politiques de transformation des matières premières indéterminées, des risques liés à la violence terroriste, de mentalités peu pourvoyeuses d'innovations et de performances, etc.

Il n'y aura pas d'émergence sans leadership éclairé, sans vision partagée et sans stratégies de développement à court, moyen et long termes. Nous avons à travailler pour intégrer, stabiliser, pérenniser les conditions de l'émergence et du développement, favoriser les échanges panafricains et mondiaux, l'intégration continentale en vue de créer de la richesse et devenir de plus en plus autonomes face à l'aide

internationale. Il est temps de sortir de la tutelle des « *pays dits développés* » et de travailler pour notre développement. Faisons en sorte que les investisseurs privés remplacent les bailleurs de fonds !

Il faut aussi développer cette conscience, cette énergie, cet engagement collectif de l'ensemble de nos populations, à tous les niveaux, loin de l'ethnocentrisme et du communautarisme. Faisons en sorte que chacun d'entre nous, en tant que citoyen responsable, participe à hauteur de ses moyens, au développement et adopte des comportements sains et respectueux d'autrui, vecteur aussi de confiance et de sécurité.

Embrassons le changement et les transformations. Nous ne pouvons pas nous développer si nous restons accrochés au passé et à nos pratiques « anciennes ». Ouvrons-nous à la différence, à l'innovation, inspirons-nous de ce qui fonctionne ailleurs et adaptons-le à notre ADN*. Apprenons des erreurs d'autrui et agissons ! Pour moi, le passage à l'action est la clef. Être un leader, c'est agir !

639 mots

D'après Soizic MERDRIGNAC, Revue *Tycoon* n° 41, 2015, pp.74-75.

*Lionel ZINSOU : Économiste franco-bénois, ancien Premier Ministre de la République du Bénin.

*ADN : Acide Désoxyribonucléique.

I. QUESTIONS (04 points)

- 1- Relevez, dans le texte, deux conditions pour l'atteinte de l'émergence. (2 pts)
- 2- Quelle est la visée argumentative de l'auteur ? (2 pts)

II. RÉSUMÉ (08 points)

Ce texte comporte 639 mots. Résumez-le au 1/4 de son volume. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III- PRODUCTION ÉCRITE (08 points)

Dans ce texte, Soizic MERDRIGNAC affirme : « Nous ne pouvons pas nous développer si nous restons accrochés au passé et à nos pratiques « anciennes ».

Étayer cette affirmation dans un développement argumenté et illustré.

DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Le narrateur présente l'une de ses tantes, Renée, qui consacre sa vie exclusivement à son travail et à sa passion qu'est la lecture.

1 C'est par elle que j'ai compris tout l'aspect subversif d'une femme en train de lire dans une petite ville de province. Comment la déranger pendant qu'elle conversait avec Stephan Zweig, son écrivain préféré ? Elle lisait ses romans sans chercher à partager avec quiconque des émotions qui, visiblement, la bouleversaient. Il m'arrivait de l'entendre soupirer, mais c'est tout. Si Zweig est un peu précieux, il n'est pas forcément mondain. Ses tristes monologues intérieurs et ses ambiances délétères créent, chez la lectrice passionnée qu'était tante Renée, un état de dépendance totale. Je me demande encore si c'est la prose toxique de Zweig qui a fait de ma tante un être mélancolique ou si c'est sa mélancolie qui l'a conduite à Zweig. Mais d'où vient que dans une famille si prompte à la fête se retrouve parfois un être si triste ? Je dois confier ici que sans être triste moi-même la tristesse m'a toujours intrigué.

Ce qui m'avait frappé, c'était le respect qu'on lui accordait, comme si sa délicatesse naturelle répandait sur notre petite ville une sorte de grâce. Sa vie pourtant se déroulait suivant un rituel rigide

10 [...] Les gens me donnaient l'impression de la protéger de toute la vulgarité que charrie la vie
11 quotidienne, comme si tante Renée représentait cette noble part d'eux dont ils pouvaient être fiers. En
12 l'observant, j'avais compris que la douleur dans sa constance avait structuré profondément sa
13 personnalité [...] Il faut imaginer le reste de la maison pour comprendre l'impact d'un tel comportement
14 sur un garçon de dix ans. C'était une assez grande maison avec six portes et quatre fenêtres où les gens,
15 comme les animaux, circulaient sans cesse.

16 Tante Renée m'a fait comprendre qu'on avait tous une vie intérieure. Elle faisait de ces plongées
17 inquiétantes dans l'univers de Zweig d'où elle ne remontait que pour respirer. Parfois elle fermait les
18 yeux et restait ainsi un long moment. Comment peut-on garder intacte pareille intensité quand on n'arrête
19 pas de bavarder autour de vous ? Une fois, une seule fois, comme je lui demandais à quoi elle pensait,
20 elle m'a longuement regardé avant de murmurer qu'elle ne pouvait me le dire. Est-ce un secret ? Non,
21 fit-elle, c'est intime. Voilà un mot qu'on n'entend plus, comme celui de mélancolie d'ailleurs. Les deux
22 vont bien ensemble. Cet art de vivre semble avoir complètement disparu de notre univers, et c'était hier.
23 Est-ce dû au fait que nous ne pouvons plus tolérer la moindre douleur ?

Dany LAFERRIÈRE, *Tout bouge autour de moi*, Montréal, Québec, Éditions Mémoire d'encrier,
2011, pp. 75-77.

Faites un commentaire composé de ce texte. Étudiez d'une part le portrait de Tante Renée et, d'autre part, l'effet que ce personnage suscite chez le narrateur.

TROISIÈME SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Dans son livre *Le déclin du mensonge* paru en 1981 aux éditions Allia, p.48, Oscar WILDE affirme :
« La littérature ne copie pas la vie, mais la modèle à son gré ».

Expliquez et discutez l'affirmation d'Oscar WILDE en vous appuyant sur des œuvres littéraires lues ou étudiées.